

Service

La poste à Saint-Priest

IMPLANTÉE À SAINT-PRIEST DEPUIS LE 18^E SIÈCLE, LA POSTE A REVÊTU AU FIL DES ÂGES DE NOMBREUX VISAGES. CHAQUE ÉVOLUTION TECHNOLOGIQUE SEMBLE LUI AVOIR DONNÉ UN NOUVEL ÉLAN, JUSQU'À DEVENIR AUJOURD'HUI UN ROUAGE ESSENTIEL DE LA VIE QUOTIDIENNE SAN-PRIODE. PAR AUDREY LACALS

D'abord orale puis écrite, la transmission de l'information est essentielle. Dès l'Antiquité apparaissent des relais le long des routes principales. Après la création des relais de poste par Louis XI au xv^e siècle, l'office des messagers royaux se charge des lettres des particuliers dès 1576. En 1672, la création de la ferme générale des postes permet aux fermiers de racheter les messageries.

À Saint-Priest, la première trace d'un maître de poste apparaît en 1794 dans un registre de la ville. Pierre Cusin et son fils, Joseph Cusin, sont alors maîtres de La Poste aux Chevaux. Aujourd'hui encore, une stèle, au carrefour Niémen (route nationale 6), surmontée autrefois d'une croix, marque l'emplacement de l'ancien relais. Sur sa base, on peut lire l'inscription : «*In Bte Cusin M de Poste 1811*». Les relais sont supprimés en 1870 avec l'avènement du chemin de fer.

En 1830, la boîte aux lettres, devenue obligatoire, est installée dans un lieu central de Saint-Priest, chez le Sieur Blanchet, secrétaire du maire, à l'angle de la montée de Robelly et de la Grande rue. Le premier bureau de poste voit le jour en 1868, au 5, Grande rue avec deux facteurs chargés du guichet et du tri.

En 1879 est créé le ministère des Postes et des Télégraphes ; ce tout nouveau mode de communication révolutionne l'échange des informations. À partir de 1888, le premier télégraphe installé à la gare distribue annuellement 800 dépêches. Le téléphone sera installé en 1914 : le fil téléphonique reliera le village jusqu'à son chef-lieu de canton, Saint-Symphorien-d'Ozon, en passant par Corbas.

Le bureau de la Grande rue étant

insuffisant, le conseil municipal décide en 1955 la construction d'un hôtel des Postes place de l'Ancienne Mairie – aujourd'hui Bruno Polga – inauguré en 1959 par Charles Ottina, qui sera d'ailleurs le premier utilisateur de son téléphone automatique. Enfin, avec la construction de l'hôtel de ville en 1975, on voit naître le bureau que nous connaissons aujourd'hui, situé sur le boulevard Édouard Herriot. //

> Le saviez-vous ?**FACTEUR, UN MÉTIER QUI N'EST PAS DE TOUT REPOS !**

En 1954, quatre facteurs assuraient la distribution du courrier. Raymond Debuire nous rapporte que chaque matin, l'un d'entre eux se rendait à la gare afin d'y récupérer le courrier qu'il chargeait dans la remorque attelée derrière son vélo.

Au retour, deux ou trois facteurs attendaient en bas de la rue de la Carnière pour pousser l'attelage et l'aider à gravir le boulevard François Reymond et la Grande rue jusqu'à la Poste. Le soir, les sacs postaux étaient transportés jusqu'à la gare du Tacot, avenue Jean Jaurès, et remis par le facteur de la semaine accompagné d'un agent de police.



Ci-contre, inauguration de la Poste en 1959. Plus haut, Charles Ottina, premier utilisateur du téléphone automatique de l'hôtel des Postes, place de l'Ancienne Mairie, en 1959.